

BREVET D'INVENTION

P.V. n° 859.267

Classification internationale :



287.808

A 47 b

Bureau mural escamotable.

M. CHARLES BASTIEN résidant en France (Seine).

Demandé le 20 avril 1961, à 11 heures, à Paris.

Délivré par arrêté du 5 février 1962.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 11 de 1962.)

La présente invention a pour but de réaliser un bureau escamotable susceptible d'être fixé sur un mur et de présenter un encombrement aussi réduit que possible lorsqu'il n'est pas utilisé.

A cet effet, l'invention a pour objet un bureau constitué essentiellement par un cadre destiné à être suspendu verticalement sur un mur et sur le côté inférieur duquel est articulé un panneau formant abattant et susceptible de servir de table, lequel est relié aux côtés du cadre par des compas à genouillère adaptés à supporter ce panneau à l'horizontale.

Par ailleurs, des moyens de fixation amovibles sont prévus pour maintenir le panneau appliqué contre le cadre lorsqu'il n'est pas utilisé comme table. Ainsi, lorsque ce bureau n'est pas utilisé, il se présente sous la forme, d'un panneau plat appliqué contre le mur, de sorte que son encombrement est aussi restreint que possible.

Un exemple de réalisation du bureau selon l'invention est décrit ci-dessous en référence au dessin annexé à simple titre indicatif et sur lequel :

Les fig. 1 et 2 sont des vues en perspectives représentant ce bureau, respectivement en position de non-utilisation et en position d'utilisation ;

La fig. 3 est une vue en élévation de la face arrière de ce bureau, le panneau mobile étant appliqué contre le cadre.

Le bureau représenté comporte un cadre 1, par exemple en bois, qui est destiné à être suspendu contre le mur. A cet effet, les deux côtés verticaux de ce cadre portent sur leur face arrière une plaque métallique 2, de forme allongée, dont une partie fait saillie à l'intérieur du cadre. Sur cette partie, sont ménagées des ouvertures 3 permettant le passage de vis pour la fixation du cadre au mur.

Sur le côté inférieur du cadre 1, est monté articulé un panneau 4, en bois par exemple, et ce, au moyen de charnières 5. Les côtés latéraux de ce panneau sont reliés aux côtés verticaux du cadre 1 par des biellettes articulées 6 formant compas à genouillère.

Il convient de noter que les deux biellettes for-

mant chacun des compas se trouvent logées à l'intérieur de l'espace délimité par le cadre lorsque le panneau 4 est relevé verticalement contre celui-ci (voir fig. 3).

Par ailleurs, la longueur des biellettes 6 de ces compas est telle que ceux-ci soient susceptibles de maintenir le panneau 4 à l'horizontale lorsqu'il est abattu vers l'avant (voir fig. 2).

Dans cette position, ce panneau constitue alors une table parfaitement stable.

Le bord supérieur du panneau 4, ainsi que le côté supérieur du cadre 1 comportent des moyens complémentaires susceptibles d'assurer une fixation amovible du panneau sur le cadre lorsqu'il est relevé verticalement.

Ces moyens peuvent consister, par exemple, en des fermetures magnétiques comportant, d'une part un aimant permanent 7 fixé sur le côté supérieur du cadre et, d'autre part une plaquette métallique 8 solidaire du panneau 4.

Par ailleurs, le bord inférieur du côté supérieur du cadre 1 porte une lampe d'éclairage 9, de préférence de forme tubulaire et qui est munie d'un revêtement réfléchissant sur sa face supérieure pour former réflecteur. Cette lampe est alimentée par un circuit électrique raccordé au secteur par un conducteur souple. Sur ce circuit est inséré un premier interrupteur 10 possédant un bouton-poussoir 11 de commande qui fait saillie par rapport à la face externe du côté supérieur du cadre 1 et qui est disposé en regard du bord supérieur du panneau 4 de façon à être repoussé par celui-ci lorsque ce panneau est relevé en position de non-utilisation. Ce bouton-poussoir est soumis à l'action d'un ressort qui tend à le repousser, ce qui assure alors la fermeture de l'interrupteur et par suite l'alimentation de la lampe 9.

Ainsi, lorsque l'usager rabat le panneau 4 vers l'avant pour l'utiliser comme table, le bouton 11 se trouve repoussé et la lampe 9 est alors automatiquement allumée.

Cependant, le circuit d'alimentation de cette lampe comporte un second interrupteur 12 suscep-

tible d'être manœuvré à la main pour permettre à l'usager de ne pas faire fonctionner la lampe 9 s'il n'a pas besoin d'éclairage.

Bien entendu, la lampe 9 ne risque en aucune façon de rester allumée lorsque le panneau 4 est relevé contre le cadre 1, puisque dans cette position, ce panneau maintient repoussé le bouton-poussoir 11 de l'interrupteur 10.

Suivant une autre caractéristique complémentaire, la face arrière du côté supérieur et des côtés verticaux du cadre comporte une rainure 13 destinée à permettre le passage des fils électriques du circuit d'alimentation de la lampe 9. Ainsi, suivant la disposition du bureau selon l'invention par rapport à la prise de courant la plus voisine, l'usager peut, lors du montage de ce bureau, faire passer les fils dans l'une ou l'autre des rainures afin de dissimuler ceux-ci derrière le cadre 1. Les fils peuvent alors être maintenus dans les rainures correspondantes au moyen de bandes adhésives 14.

Le bureau selon l'invention peut être installé sur les murs d'une pièce quelconque et même éventuellement d'un couloir pour permettre par exemple, à des écoliers ou des étudiants de travailler sans avoir besoin d'une table présentant un encombrement important.

Plusieurs bureaux muraux de ce genre peuvent du reste être fixés sur les différentes parois d'une même pièce, ce qui permet d'isoler les enfants les uns par rapport aux autres. Lorsque ces bureaux ne sont pas utilisés, ils présentent alors un encombrement pratiquement nul puisque, fermés, ils se réduisent en quelque sorte à des panneaux appliqués contre le mur. La présence de ces bureaux dans une pièce ne gêne donc en aucune façon l'utilisation normale de cette pièce et des meubles prévus dans celle-ci lorsque ces bureaux ne sont pas employés.

Bien entendu, les bureaux selon l'invention peuvent être réalisés en toute matière appropriée et présenter toute modification de détail voulue. Even-

tuellement, la face du panneau 4 qui se trouve placée à l'extérieur, lorsque celui-ci est relevé verticalement, peut porter un revêtement décoratif ou tout élément de décoration voulu.

Le bord supérieur du côté inférieur du cadre 1 peut comporter un évidement destiné à servir de réceptacle pour des crayons, porte-plume, etc. Par ailleurs, un fil ou cordon de préférence élastique, peut être disposé entre les montants verticaux du cadre 1 pour permettre de maintenir en place un bloc-notes ou des cahiers, ou feuilles de papier. Du reste, tout autre accessoire approprié peut être prévu entre les côtés du cadre 1.

RÉSUMÉ

Bureau mural escamotable essentiellement constitué par un cadre destiné à être suspendu verticalement sur un mur et sur le côté duquel est articulé un panneau formant abattant et susceptible de servir de table, lequel est relié aux côtés du cadre par des compas à genouillère adaptés à supporter ce panneau à l'horizontale, des moyens de fixation amovible étant prévus pour maintenir le panneau appliqué contre le cadre lorsqu'il n'est pas utilisé comme table.

2° Un bureau mural selon 1° caractérisé en ce que le côté supérieur du cadre fixe porte une lampe d'éclairage dont le circuit d'alimentation comporte un interrupteur possédant un poussoir d'ouverture qui se trouve repoussé par le panneau mobile lorsque celui-ci est relevé et qui se déplace automatiquement en fermant le circuit dès que le panneau est abattu; un second interrupteur destiné à être actionné à la main permettant d'ouvrir à volonté le circuit d'alimentation de la lampe lorsque le panneau est abattu.

CHARLES BASTIEN

Par procuration :
Cabinet TONY-DURAND

BEST AVAILABLE COPY

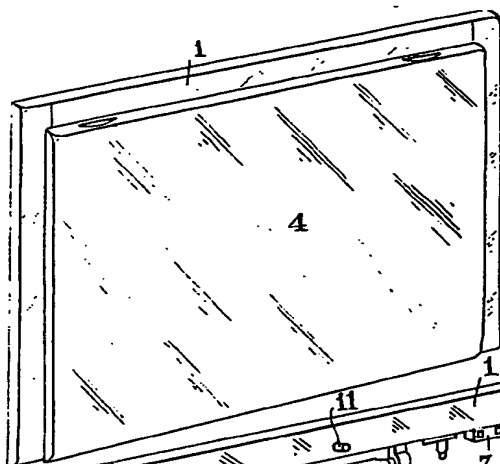


Fig.1

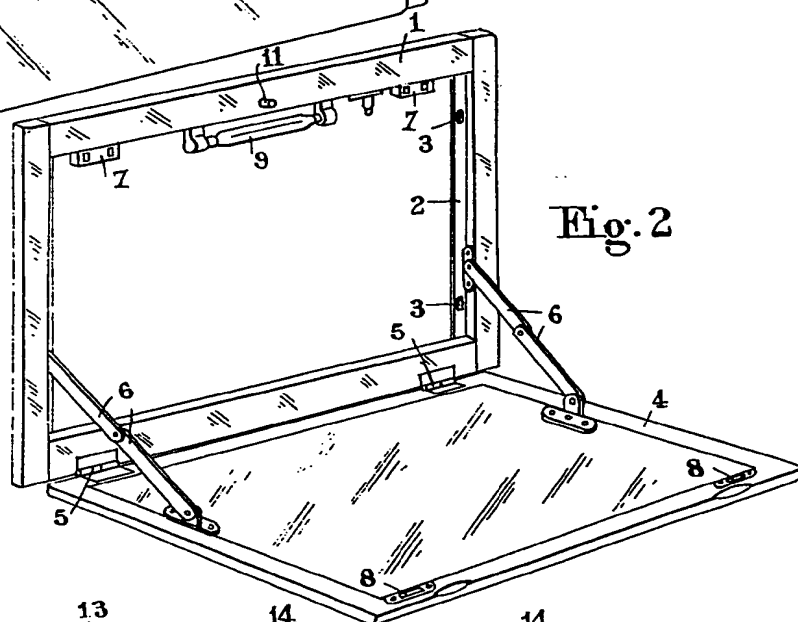


Fig. 2

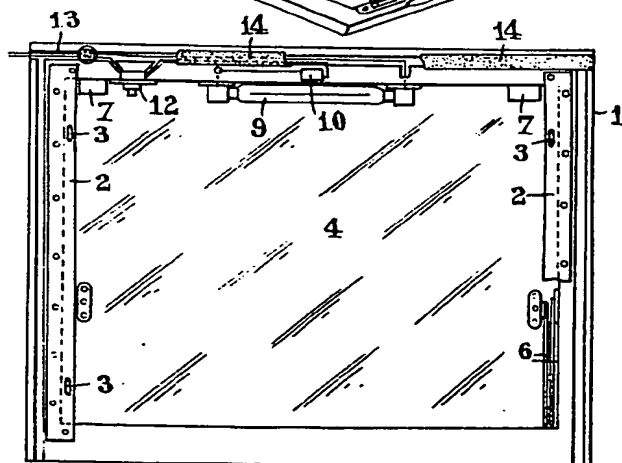


Fig. 3

BEST AVAILABLE COPY

THIS PAGE BLANK (USPTO)